"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire :-: EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - - Payable strictement d'avance

CANADA		ETRANGER	
Un an,	$1.00	Un an,	$1.50
Six mois,	50c	Six mois,	0.75

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne ..... 10 cts
" " par insertion subséquente, la ligne ..... 5 cts
Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion ..50 cts
par insertion subséquente....25 cts
Avis de naissances, mariages et décès ..... 25 cts
Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc,
par chaque insertion....25 cts
Tarif spécial pour annonces à long terme.

NOTES LOCALES

Sont de passage à Edmundston ces jours-ci Sir Alexandre et Lady Lacoste et Melle Lacoste ainsi que M. et Mde L de G. Beaubien de Montréal. Nos distingués visiteurs sont à faire un tour d'auto à travers les Provinces Maritimes.

Sir Alexandre est le président des censeurs de la Banque Provinciale du Canada.

—o—

M. le docteur P. H. Laporte est allé a Fort Kent lundi dernier.

—o—

Les nouvelles que nous recevons de nous blessés d'Europe sont assez bonne et nous espérons les voir bientôt parfaitement retablis.

—o—

Nous offrons nos sympathies a la famille de la sœur Hartt née Hélène Hartt décédée à l'hotel-Dieu de St-Basile la semaine dernière à l'âge de 58 ans.

—o—

Le Bazare de St Basile a été cette année encore un grand succès, plus grand même que les années dernières. Nous nous en réjouissons car cette institution mérite l'encouragement de tout le monde.

—o—

M. l'abbé Albert Fortier et Melle Blanche Fortier sont en visite chez leur beau-frère le Dr Sormany.

—o—

Nous regrettons d'apprendre la mort presque soudaine de Frank Bernard de la réserve indienne. Il était agé de 20 ans.

—o—

M. M. Abbis et sa famille sont partis pour une promenade chez leurs parents, à Anderson. M. Abbis doit revenir à la fin de la semaine afin de collecter ses crédits, et se rendre ensuite avec sa famille à Windsor, Ont.

Rocky Brook

M. et Mde P. X. Blanchard faisaient l'examen d'école le 28 juin au soir et nous avons eu à cette assemblée une veillée un peu remarquable.

D'abord les élèves étaient au nombre de 35 et les visiteurs au dessus de 80 tous étaient enchantés du progrès de leurs enfants.

L'examen commença d'abord par une chanson anglaise très bien réussie, ensuite Camil Landry, enfant de 6 ans faisait une petite déclamation en souhaitant la bienvenue aux Dames et aux Messieurs, celui-ci fut beaucoup applaudi. Toutes les élèves réussirent bien dans leurs lectures anglaise et française ainsi que dans leurs dictées, traduction et autre matière. Dans le milieu de la soirée une magnifique chanson anglaise fut chanté par Alphena Landry, Ceorgina Boulé, Ernest Petitgrew et Roger Cyr. celle ci ne pouvait être mieux pour des bambins.

Des déclamations furent dites par

A. Gagné Sujet L'armée française
A. Petitgrew " En avant, marche
Raoul Boulé " Les enfants gâtés
J. Bouenfant " Le petit sot.
Alfred Dépré " Le tour du monde
A. Petitgrew " L'espérance en Dieu
Aurore Boulé " La charité
Alphéna Gagné " Dévouement
Amélia Côté " La petite institutrice
E. Levesque " La pièce de dix sous
A. Landry " La poupée ouverte
E. & C. Pettgrew L'enfant et l'oiseau

L'on termina la soirée par uue chanson française. Ils sont partis nos soldats pour défendre leur patrie. Celle-ci fut chantée avec grande distinction, toute la foule étaient émue, et même plusieurs mères de famille ne purent retenir leurs larmes et à ces mères, j'ajouterai quelques paroles de consolation qu'il est toute beauté et une gloire de voir leurs jeunes garçons aller en vrais volontaires et en braves soldats défendre leur patrie.

Après une heure suffisamment avancée tous se séparèrent enchantés des quelques heures remarquables qui venait de se passer.

UN INTERESSE

Tous les élèves sans exception reçurent de jolis petits cadeaux.

Rivière Bleue

Retraite.--La semaine qui vient de s'écouler a été pour les gens de cette paroisse une semaine de prédilection et croyons-le, le souvenir de ces jours de Salut aura un écho tout particulier dans le cœur de tous.

Dimanche a six heures du soir s'ouvrait pour nous une retraite de huit jours. Le sermon d'ouverture fut donné par le Rev. père Legeault. Inutile de dire qu'il fut bien touchant. Lundi, mardi, mercredi et jeudi avait lieu à 8 hrs. du matin la grande messe suivit de magnifique sermon et a 6½ hrs. du soir un autre sermon suivit de la bénédiction du T. S. Sacrement. Le Rev. père E. Tourengeau et le Rev. père Legeault tous deux Oblats de M.I. nous viennent de Montréal ont prêché toute cette retraite avec un zèle admirable.

Mais vendredi le jour du Sacré-Cœur de Jésus a recouvert un cachet de fermeur tout particulier. D'abord le matin la communion fut générale pour toute la paroisse depuis l'enfant de 7 ans jusqu'au vieillard chacun s'empressait auprès de Jésus Hostie pour recevoir son Dieu et lui donner en échange son pauvre cœur répentant comme bouquet de fête à son sacré Cœur si prodigue en bienfaits de toute sorte. Le St Sacrement resta exposé à l'adoration des fidèles toute la journée. A six hrs et demi du soir l'on fit solennellement la procession du T. S. S. dans l'église. Les jeunes fillettes vêtues de blanc avec voile et couronne ouvrait la marche suivit des petits garçons et des enfants de chœur puis le St-Sacrement et a sa suitè tous les chefs de famille chacun tenait un cierge allumé ils étaient tellement nombreux que allées latérales étaient bien combles. Ainsi dans chaque banc de l'église brulait un et plusieurs cierges en l'honneur du S. Cœur.

Après le retour du S. Sacrement à l'autel un acte de réparation fut faite par le Rev. père Legeault et répété par tous les enfants qui en élévant leurs mains suppliantes vers le ciel s'écriaient de toute la force de leur âme pardon ! Seigneur ! pardon ! Je dois dire que pour ne pas être ému par cette touchante cérémonie il eut fallut être de roc. Enfin tout se termina par le Salut Solennelle du T. S. Sacrement suivit de la consécration de la paroisse au Sacré-Cœur de Jésus faite par M. le curé. Samedi grande messe suivie d'un sermon. Dimanche basse messe à 7 heures avec communion générale puis grand'messe à 9 heures et demi et à 3 hrs de l'après-midi la fermeture de la retraite. Là encore eut lieu une imposante cérémonie. Les petites filles toujours vêtus de blanc avec voile et couronne entourèrent le pied de l'autel et firent au nom de la paroisse la consécration à la T. Ste-Vierge. Toutes à la suite d'un beau cactique de circonstance allèrent déposé leur couronne au pied de la Très Sainte Vierge en chantant pieusement :

Prends ma couronne Je te la donne
Au ciel n'est-ce pas tu me la rendra

Un beau sermon termina toutes ces belles choses et chacun emporta dans dans son cœur le souvenir ineffaçable de cette belle retraite.

Que de reconnaissance ne devons-nous pas aux Rvds Pères Legeault et Tourengeau qui si bien out su organiser de si belles fêtes. A notre bon pasteur M. J. W. Gautier qui sait toujours se donner tant de troubles pour nous faire aimer d'avantage les choses de Dieu. Ainsi qu'à messieurs les curés dont les noms suivent et qui out su réhausser l'éclat de toutes des fêtes par leurs présense et leurs concours. Ces dévoués pasteurs son : MM. Chs. Lavoie de Ste-Rose du Dégélé ; Ers. Gagnon de Cabano ; J. A Moreau de N. D. du Lac ; J. W. Dionne de St-Eusèbe ; J. D. Jean de St-Marc (Glendyne) Gauvin, de St-Louis du Ha Ha, à tous nous disons merci, merci.

Dimanche le 25 juin, le Rev. M. St- Pierre enfant de la paroisse célébrait sa première messe solennelle dans notre église. Une forte allocution sur ce sujet fut donné par le Rev. père Legeault Oblat de M. I. Inutile d'essayer de dépeindre la joie et le bonheur de chaque paroissien mais surtout du père, de la mère des frères et des Sœurs de ce nouveau représentant de Jésus Christ.

A cette heureuse famille nous offrons nos plus sincères félicitations.

Jeanne d'Arc

Patronne du Soldat francais

La reconnaissance qu'elle inspire se décuple si j'observe que tout ce que nous voyons et souffrons, elle l'a souffert et enduré ? Pas une de nos "grand'pitiés" dont elle n'ait eu l'épreuve. Ce n'est pas une sainte inexpérimenté, ayant vécu dans une tour d'ivoire. Elle a pratiqué notre infortune. Elle n'iguore rien de nos magnifiques et durs travaux A chaque seconde nous pouvons l'invoquer, la prendre à témoin, elle accourt aussitôt et participe à la peine, à l'honneur, sans que nous ayons besoin de la renseigner.

Elle sait.

Bergère elle sait, comme le plus humble de nos paysans, ce que c'est que la terre, les parents, les troupeaux, les toits du village. Elle a vécu sous le chaume avant d'aller dans les palais, et partout elle était à sa place et "chéz elle."

Ainsi que les petites filles de Belgique, de Serbie et de nos provinces envahies, elle a su, enfant, ce que c'était que de fuir et de retrouver au retour la maison consumée.

Elle a fait la guerre.

Elle en connait les horreurs et les dévastations. Dès l'âge de neuf ans elle a vu revenir les garçons, des rencontres avec l'ennemi.

Elle a porté l'armature : elle sait ce que c'est qu'une lance, une hache, une épée.

Elle sait ce que c'est que de dormir à même le sol, sans quitter ses vêtements, que de traverser les lignes, faire étape, marcher la nuit manger au revers du fossé, fourbir une arme et boire aux fontaines.

Elle sait ce que c'est que la noble et rude existance des soldats. Elle a maintes fois retiré son casque pour essuyer son front en sueur. Elle a souvent caressé à l'ombre d'un mur, son cheval inquiet, qui de loin hennissait à la Loire comme à présent celui de Joffre au Rhin.

Elle sait les tranchées, les assauts, les plaintes, les hurlements de la bataille, et aussi la patience, les longues attentes, la résignation.

Elle a su ce que c'était que la boue, le chaud, le froid, "le sang de nos gens qui coule par terre."

Elle a su les cloches joyeuses et les tocsins, les Te Deum et les Miserere, les clameurs de l'épouvante et les cris de la victoire.

Elle sait ce que c'est que le poids de la conquête et l'allégresse de la délivrance. A elle aussi comme aux premiers libérateurs de l'Alsace, on a jeté des fleurs.

Elle sait ce que c'est que d'avoir dans l'étrier, les pieds chaussés de baisers à l'entrée d'une ville "qu'on désassiège."

Le jour où on lui donna son étendard "qu'elle aimait quarante fois plus que son épée", elle eut l'éblouis sante perception de la remise de drapeaux.

Elle sait ce que c'est que de franchir des fleuves aux ponts rompus et que de voir un ciel rougi.

Elle sait ce que c'est que de pâtir de vouloir, d'espérer, de croire, d'entendre la messe en plein air et de communier dans les bois, pendant que some la trompette —ou qu'un oiseau chante— à l'Elévation !

Elle sait ce que c'est que la captivité, les interrogations, les arrêts suprêmes, la mort..

Elle a porté l'habit de la payanne et la cuirasse du guerrier, et elle a revêtu, pour le grand départ, une dalmatique de flammes.

La dernière étincelle de son bucher monta toute droite et devint une étoile.

C'est elle, cette étoile, qui, depuis près de cinq cents ans, repère à nos yeux la vierge lorraine quand nous levons la tête vers les positions où désormais elle tient ses quartiers. Car sa gloire si bien acquise ne la désintéresse pas de nos efforts. Jeanne les inspire. Elle est auprès du Chef de toutes chos s, notre aide de camp. Elle reste avec nos armées en liaison suivie, et même la-bas sur les versants de paix où tous les arbres sont miraculeux.. comme à Vancouleurs sous le chêne aux Fées, elle entend des voix ! mais plus les mêmes !

Quand elle était sur la terre, les calmes voix qui lui parlaient venaient des cieux. A présent qu'elle est aux cieux les voies haletantes qui vont la chercher sont celles de la terre. Et ce sont les nôtres, les voix des soldats, des blessés, des femmes, des enfants, toutes les voix humaines de chez nous qui s'empressent à l'assaillir, pour enlever sa miséricorde. Elle écoute, elle souffre, elle pleure, et se donne tout entière à nous exaucer. Etablie à jamais dans l'immuable vérité de son ancienne mission, elle en veut maintenant une autre. Elle s'attache comme à un devoir et la réclame comme un droit.. Elle l'obtient. Et voici qu'elle s'apprête à l'accomplir.

Elle est chargée de sauver la France une seconde fois.

C'est sa destination. Elle est vouée à cela. Elle abaisse donc de nouveau son innocente épée qui fait lever à bras tendus toutes les nôtres, et elle nous redit toutes les mêmes consignes, les mêmes commandements que lui dicta l'Esprit-Saint.

Toutes ses paroles d'hier s'appliquent à aujourd'hui.

Elle a dit : "Quand j'aurais eu cent pères et mères, je serais partie."

Elle a dit : "J'irai ! Dussé-je user mes jambes jusqu'aux genoux ! ".

Elle a dit : "Plutôt maintenant que demain. Plutôt demain qu'après."

Et enfin : Elle a dit : "Il faut besogner cette année, car il y a beaucoup à faire !

Elle a dit : "Il n'y a pas de paix possible si ce n'est par le bout de la lance."

Ecoutons, nous aussi, suivons en descendant vers les marches de Lorraine, cette voix, cette voix continuelle de notre Libératrice qui va devant nous et qui nous précédait déjà dans le passé.

Les miracles en France durent plus longtemps qu'ailleurs. L'histoire de Jeanne d'Arc n'est pas finie.

HENRI LAVEDEAU,
De l'Académie française.

Nos rêves sont bien la meilleure part de notre vie.

Souvent, on ne se définit pas à soi-même ce qu'on éprouve, de peur de le faire évanouir en le regardant de trop près.

Les lettres que nous recevons, celles que nous écrivons, exercen une influence à laquelle nul ne peut se soustraire.

Fondée en 1900

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporee par Acte du Parlement en juillet 1900

SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé, : : $2,000,000.00
Capital payé et surplus, : : $1,650,000.00
(au 31 Déc. 1915)

75 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick.

Conseil d'Administration

Président : M. H. LAPORTE, De la maison Laporte, Martin Limitée. Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien
Vice-Président : W. F. CARSLEY, Capitaliste.
Vice-Président : TANCREDE BIENVENU, Administrateur de la Lake of the woods Milling Co.
M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."
Hon. ALPHONSE RACINE, De la maison de gros Alphonse Racine Ltée.
M. L. J. O. BEAUCHEMIN, De la Librairie Beauchemin, Limitée.
M. MARTIAL CHEVALIER Directeur Général, Crédit Foncier Franco Canadien

BUREAU DE CONTROLE
(COMMISSAIRES CENSEURS)

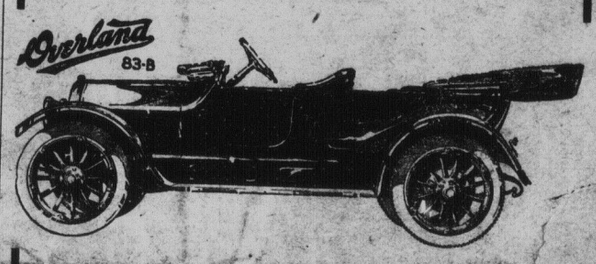
Président : HON. SIR ALEX. LACOSTE, C. R., Ex Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.
Vice-Président : Docteur E. P. LACHAPELLE, Administrateur du Crédit Foncier Franco Canadien.
HON. N. PERODEAU, N. P. Administrateur Montreal Light Heat & Power Co.

Succursale : - *EDMUNDSTON, N. B.*

LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

"Overland"

MODELE 83—$965.00 *F.O.B. Toronto*
MODELE 75—$850.00 *F.O.B. Toronto*



Eclairage électrique. Demarreur électrique. Sirène électrique. "Demountable rimes". Anti dérapants (non-skid) en arrière.

T. E. BOUDREAU,
AGENT,
du Comté de Madawaska et une partie du Comté de Restigouche.
EDMUNDSTON, N. B.

Très Important

J'informe ma nombreuse clientèle et le public en général que je dois déménager mon atelier de tailleur le

1er MAI

dans la maison de JOS BERUBE, Rue de la Traverse. Porte voisine de la Pharmacie.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE
SATISFACTION GARANTIE
A DES PRIX RAISONNABLES

J. F. LEBEL,
Tailleur
Edmundston, - N.B.